

Mgr Robert Hugh Benson
(1871-1914)

[2]

Prêtre et romancier.
Anglais.

Extraits de
L'amitié de JESUS-Christ :

« Si le problème de la douleur doit être résolu, il doit l'être par l'homme tout entier, et non pas seulement par l'une de ses facultés.

Quand nous nous tournons vers JESUS crucifié, sachant qui il est, et ce qu'il est, nous voyons devant nous le problème dans son expression la plus poignante. Ce n'est pas seulement un homme que nous voyons là suspendu à une croix, bien qu'innocent, c'est l'homme sans péché. Et ce n'est pas seulement l'homme sans péché, c'est Dieu incarné. A coup sûr, ceci ne résout pas le problème : comment peut-il être juste qu'on puisse souffrir pour les péchés d'un autre ? **Mais cela nous montre avec évidence que l'on peut souffrir ainsi, en être conscient, et accepter cette souffrance ; plus encore, que cette loi de l'expiation est si universelle, et si fondamentale dans sa portée et ses effets, que le législateur lui-même a pu s'y soumettre.** Donc, pour nous, chrétiens, cela nous donne l'assurance dont nous avons besoin, car il nous est démontré que la douleur n'est pas un hasard malheureux de la vie, ni l'œuvre d'une cruelle indifférence, ni le pénible effort d'un dieu embryonnaire qui tend à s'élever, mais une part de la vie si auguste et si étendue, que, puisque le Créateur lui-même a pu s'y soumettre, cela doit faire partie de ce divin idéal de justice dans lequel nos propres idées de justice devront un jour se perdre. Cela n'explique pas le problème, les solutions essayées ne font qu'en augmenter l'obscurité ; du moins, pour les chrétiens, cela le montre tout entier – suivant l'expression de saint Paul – "exposé" devant nos yeux. »

Qu'elle devient auguste et grandiose, la dignité de cette âme affligée qui, voyant JESUS au-dedans d'elle-même, aspire à joindre sa douleur à la sienne ou plutôt à offrir sa douleur comme l'instrument de son expiation, car JESUS seul peut porter le péché du monde ! Ces crucifix vivants se tiennent complètement en dehors de ce monde chicanier de la controverse au milieu duquel nous-mêmes nous discutons. Et nous, les regardant et voyant en eux non pas seulement des âmes humaines isolées se tordant dans l'agonie, mais des âmes dans lesquelles JESUS se montre évidemment crucifié, apprenons cette nouvelle leçon de l'amitié de JESUS Christ, à savoir que celui qui dans son Corps glorieux et mystique demande notre obéissance, dans son eucharistie notre adoration, dans son prêtre notre respect, dans les saints notre admiration, et pour ses chers pécheurs notre pardon, **que celui-là présent en ceux qui lui sont conformes au-dehors aussi bien qu'au-dedans et qui supportent leurs peines seulement parce qu'il les supporte pour eux**, que celui-là nous demande ce qui est le plus doux parmi les émotions qui forment l'amitié, notre tendresse et notre compassion. »

